

REVER...

Cette fiche pédagogique a été élaborée en 2005 par le groupe du comité de lecture **Télémaque**. Elle est accompagnée d'une bibliographie en littérature de jeunesse.



Définition :

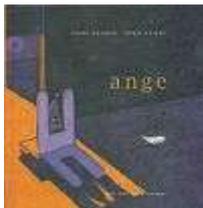
Le rêve est une construction imaginaire qui a pour fonction de répondre à un besoin, un désir, une pulsion. Cette construction imaginaire peut s'exprimer à l'état de veille (rêverie) ou pendant le sommeil au cours duquel se produisent des phénomènes psychiques indépendants de la volonté de l'individu.

Qu'elle soit endormie ou éveillée, cette activité onirique s'inscrit dans une problématique culturelle : dans certaines cultures, le rêve a une fonction initiatique ou prémonitrice, dans d'autres, une lecture psychanalytique prédomine.

Cette fiche a pour objectif de traiter les fonctions du rêve dans le récit narratif : déclencheur de récit, introduction au fantastique, éclairage sur la psychologie du personnage, récits enchâssés.

Pistes pédagogiques

Tris de textes



Dans un premier temps, on pourra proposer un corpus de livres en demandant simplement aux élèves de repérer ceux qui mettent en scène un rêve.

Dès la fin du cycle 2, d'autres tris seront possibles :

- le rêve bien identifié
- le récit ambigu qui gomme les frontières entre rêve et réalité
- le fantastique

Ces tris vont amener les enfants à repérer les éléments du texte qui permettent de mieux définir et classer ces récits.

Les marqueurs du rêve



Dans le texte

- Repérer différents marqueurs de texte qui pourraient montrer la vie intérieure :
 - signes du monologue intérieur (guillemets, italique, changement de typographie.)
 - mots évocateurs du rêve (*À la vie, à la...*) : chercher la définition des mots évocateurs
- Lister les lieux où se déroule le rêve, le moment où il commence, où il finit.

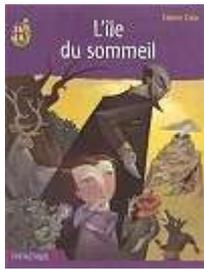
- Repérer l'élément déclencheur du rêve, la phrase qui indique le moment où le personnage s'endort, le moment où il se réveille.

Quelques exemples :

- Dans *Vivement ce soir*, l'élément déclencheur du rêve est un mot : un petit garçon lit l'encyclopédie et chaque

mot (cyclope, drakkar, dinosaure.) l'entraîne dans un rêve.

• Dans *J'ai rêvé d'une rivière*, on comprend à la fin du récit que Marc dormait et que ce qu'il a vécu est dû à la fièvre. Rechercher les indices qui permettraient de le deviner dès le début.



- Dans *L'île du sommeil*, c'est un accident qui provoque le coma et installe le personnage dans une situation complète de rêve.
- Dans certains récits, la maladie, le délire de la fièvre, déclenchent le rêve : dans *Gus et les Indous*, un petit garçon malade rêve qu'il prend la place de son chien.
- Dans *Les deux goinfres*, l'excès de gourmandise tourne au cauchemar et l'image sur la double page marque le basculement dans le monde imaginaire.

- Repérer les éléments d'effacement du temps.
- Comparer le temps du rêve et le temps du récit.
- Analyser les déplacements et la notion de temporalité : en repérant les marqueurs de temps et d'espace, montrer que souvent le rêve ne dure que très peu de temps (*Le voleur d'éternité*).

- Repérer les procédés d'écriture qui matérialisent le passage à la semi conscience de la rêverie (*J'ai rêvé d'une rivière*).



- Comparer les effets produits sur le lecteur par l'utilisation de ces différents marqueurs.
- Repérer les procédés qui induisent une ambiguïté : par exemple, un élément du rêve se retrouve dans le récit du réel (*Le Pôle Express*, *Le manteau du Père Noël*).
- Montrer que le lecteur a le choix, suivant la lecture qu'il fait, d'interpréter certains moments de l'histoire comme un rêve ou comme une rêverie (*La petite fille aux allumettes*, *Lundi, Gaspard prend le train*).

- Travail sur le titre :

- repérer dans un corpus les titres évocateurs du rêve
- imaginer à partir de ce titre de quel type de rêve il s'agit

• vérifier les hypothèses.

Dans l'illustration



Rechercher dans l'illustration les procédés qui évoquent le rêve :

- Indices du passage dans la vie intérieure qui permettent de mieux comprendre et interpréter le texte :

- utilisation de la couleur (*Ne te mouille pas les pieds, Marcelle !*)
- traduction en images de l'imaginaire du personnage (*Tout change*, *Songes de la Belle au Bois dormant*, *C'est quand que les poules auront des dents*)

Faire observer le traitement esthétique du rêve : de quelles façons sont suggérés le plaisir, la peur, l'angoisse. Comparer les effets des couleurs pastel, des couleurs sombres.

Effectuer un travail sur la perception, le lien entre image et image mentale. Faire travailler les différents sens à cette occasion (olfactif, toucher, sonore.)

Analyser les techniques d'illustration exprimant un univers onirique : par exemple, le procédé de flou des peintures d'Anne Brouillard donne une impression de rêve (*Promenade au bord de l'eau*).

Traitements et fonctions du rêve dans le récit

Dans certains livres, le rêve est simplement prétexte au récit, sans pour autant proposer au lecteur un traitement plastique ou une structure narrative spécifique à ce thème (*L'heure du rêve*).

Éclairage de la psychologie du personnage

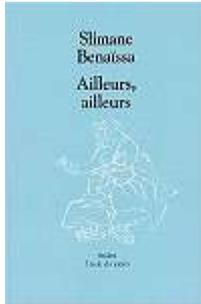
Certains récits permettent de mieux faire comprendre la psychologie du personnage (ses peurs, pulsions, joies, désirs.).

Quelques exemples :

- *Les géants de Catou* : le rêve permet à la jeune héroïne de dépasser ses angoisses nocturnes.
- *Le Rêveur* : le personnage principal s'évade dans la rêverie pour fuir une réalité difficile à supporter.
- *Max et les Maximostres* : le rêve aide le héros à maîtriser des pulsions inconscientes.
- *Le paysan qui rêvait de bateaux* : à la fin du récit, le rêveur se connaît mieux lui-même.

Pour chaque récit, analyser en quoi le rêve a permis au personnage d'évoluer, ou de retrouver un sentiment d'apaisement. Relever les mots ou expressions qui traduisent cette évolution.

Le récit dans le récit



Le rêve permet au lecteur d'aborder des structures narratives différentes, en particulier la structure de récit enchâssé.

Quelques exemples :

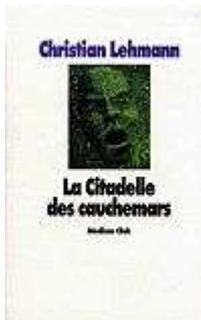
- *Quand le soleil deviendra rouge* : le héros rêve qu'il est en Afrique ; dans son rêve, il entend des contes dits par des chefs de tribus.
 - *Ailleurs, ailleurs* propose une réflexion sur l'Ailleurs. Les héros sont invités à imaginer des histoires pour avoir le droit d'accéder à l'Ailleurs, où l'on peut vivre enfin heureux.
- Pour chaque ouvrage, repérer la place des différents récits en se référant aux marqueurs du texte. En quoi le récit relève-t-il du rêve ou de la réalité ?

Rêve, cauchemar et fantastique



La présence du rêve dans un récit peut être l'occasion de basculer dans un univers fantastique, en particulier lorsqu'il s'agit de cauchemar. Le cauchemar demande un traitement particulier car il introduit le phénomène d'étrangeté, de fantastique.

- Dans les albums, repérer comment est incarné le cauchemar dans le récit ; s'il est incarné par un animal, lequel ?
 - Repérer la matérialisation du cauchemar dans le récit : y a-t-il transformation physique ou non ?
 - Par exemple, dans *Je ne suis pas une souris*, l'éléphant rétrécit et les statuts et relations des personnages s'en trouvent bousculés : devenu aussi petit qu'une souris, l'éléphant a peur du chat de la maison.
 - Dans *La petite géante*, lorsque la poupée grandit, les relations avec les enfants s'inversent.
- Pour les livres dans lesquels le cauchemar est personnifié (*Le cauchemar de Gaëtan Quichon*, *Papa !*, *La boîte à cauchemars*), comparer les représentations, en imaginer d'autres.



- Laisser s'exprimer les enfants afin qu'ils puissent évoquer ce qu'eux-mêmes ressentent. Effectuer une comparaison des images mentales de chacun sans les interpréter.
- Mettre en évidence le sentiment d'anxiété, de frayeur, d'étrangeté, provoqué par le cauchemar, en argumentant par un relevé du lexique de la peur.

Si dans les albums la frontière entre rêve et réalité semble souvent bien définie, dans les romans, le passage paraît plus flou.

En effet le personnage ne sait plus s'il est endormi ou éveillé dans la mesure où il n'a qu'une conscience partielle de ce qui l'entoure, un élément lui échappe et c'est dans ce décalage vis-à-vis d'une réalité donnée que se développe le cauchemar qui n'est pas loin du sentiment de folie, comme dans *le Horla* de Maupassant où le personnage s'interroge sur une présence réelle ou supposée. Mais des indices font tomber les derniers bastions de

rationalité.



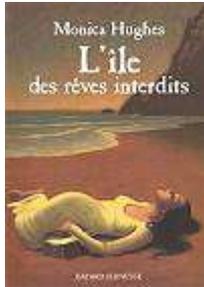
Dans *La citadelle des cauchemars*, Vincent un jeune garçon se calfeutre dans sa chambre pour échapper à un être fantastique. Le cauchemar peut être aussi lié à une atmosphère angoissante comme dans *L'enfant des ombres* où l'auteur insiste sur la froideur et la tristesse des bâtiments, les ampoules électriques qui grillent étrangement tous les jours, enfin dans *Cauchemar rail* l'atmosphère du train est lugubre et la jeune héroïne en perd son sang-froid lorsqu'elle rencontre un personnage surprenant habillé à la modes des années 40.

- Relever dans les textes les éléments, les procédés, les descriptions qui installent cette atmosphère angoissante.

Comme le souligne le dossier pédagogique sur le rêve proposé sur le site Internet des éditions Gallimard "la notion de cauchemar demanderait une étude à elle seule : qu'est-ce qui suscite la peur, y a-t-il des images des sensations récurrentes" On pourra ainsi dès les premières années du collège travailler sur le champ sémantique de la peur (effroi, frayeur, terreur...) suscitée par le surgissement du fantastique. D'autre part "les cauchemars se traduisent en termes de couleurs, d'images de sons". Cette

approche pourra donner lieu à un travail interdisciplinaire en relation avec l'éducation musicale (trouver des œuvres qui traduisent le sentiment de peur et de fantastique, par exemple dans *Le tour d'écrou*, opéra de Benjamin Britten) ou l'art plastique.

Rêve et individualité (au collège)



Il convient de distinguer deux éléments :

- le rêve comme expression d'un désir individuel face à une situation donnée
- le rêve comme réaction, antidote face à une structure collective oppressante

Le rêve est ce que l'individu a de plus personnel. Certes nous pouvons rêver collectivement, mais dès lors il s'agit plus d'idéologie, d'utopie et ce n'est pas un hasard si les régimes totalitaires ont essayé d'instaurer le paradis sur terre par l'utilisation d'un rêve collectif, celui du peuple et non plus de l'individu.

- Mener un travail interdisciplinaire réunissant français, éducation civique et histoire :
- aborder le thème des libertés individuelles vis-à-vis de toutes formes d'oppressions

quelles soient totalitaires ou sectaires

- étudier la façon dont ces régimes ont écarté le rêve individuel.

Quelques exemples :

- Dans *L'île des rêves interdits*, l'individu qui n'a pas le droit de rêver n'est pas considéré comme une entité à part entière, il est destiné à être berger ou pêcheur, le jeune garçon encore enfant est déjà liée à sa promesse et sur cette île, l'interdit annihile tout choix de vie individuelle.
- Dans *Le passeur*, seul "le dépositaire de la mémoire sait comment était le monde des hommes des générations plus tôt", toute expérience personnelle de la vie y est bannie.
- S'appuyer sur ces deux titres pour lancer un débat sur le thème : liberté individuelle et société.

- En poésie, en étudiant la manière dont les poètes associent la liberté au rêve (cf : *Le rêve en poésie* Gallimard jeunesse n° 20).

Activités de production



À partir du corpus de livres proposé, des activités de production peuvent être mises en place.

- À partir de la lecture d'un récit et du type de rêve représenté dans le récit, trouver des titres évocateurs de rêve.
- À partir d'une comparaison des représentations de rêves ou de cauchemars dans les albums, les matérialiser par des dessins, constructions en volume, l'écriture d'un portrait.
- Offrir aux enfants une lecture à voix haute d'un rêve et leur demander de représenter ce rêve par des dessins, des couleurs, des sons, des bruitages. Par exemple, demander aux élèves de représenter *Une figue de rêve*. Comparer ensuite avec les dessins de l'auteur.

- Inversement, à partir d'une illustration étrange, évocatrice (par exemple les images des albums de Chris Van Allsburg), écrire un récit de rêve.
- Réaliser le livre des cauchemars de la classe.
- Rédiger un article à partir d'une interview imaginaire d'un personnage (récit d'un cauchemar ou d'un rêve).
- Imaginer le même type de travail à partir des rêves évoqués dans les romans.

- Au collège, en classe de français, proposer un exercice stylistique à travers l'étude de l'expression du désir, du souhait. Par exemple, décrire le rêve de tel ou tel personnage de la littérature : à quoi rêverait Ulysse après avoir tué le cyclope, Rastignac à la mort du père Goriot. (cf. *Les mots du Cercle* - Gallimard).

De la même façon, à tous niveaux, à partir de *Songes de la Belle au Bois Dormant*, prendre appui sur des personnages de littérature de jeunesse, et imaginer les rêves de certains héros.

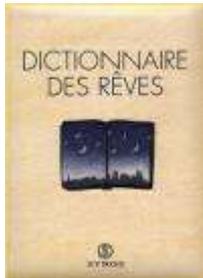
- Introduire un rêve dans un récit où il n'y en a pas.
- Créer un dictionnaire des mots qui font rêver, qui font peur. L'illustrer.
- Changer la fin d'un rêve dans un récit. Qu'advient-il de la fin du récit ?
- Introduire un nouveau personnage dans le rêve.
- Transposer le rêve dans le temps, dans l'espace.



- Écrire un récit de rêve avec des éléments donnés : lieu, personnages, époque, situation de départ, lexique du rêve.
- Écrire un récit de rêve à partir d'un mot (*Vivement ce soir*).

- Avec le professeur de musique, illustrer le rêve par des productions sonores (bruits, musique, voix.)

Prolongements



- Rechercher dans les œuvres musicales une atmosphère qui accompagne le rêve ou le cauchemar.
- Avec le professeur de musique, repérer les procédés utilisés pour dramatiser : grincements, onomatopées. (*L'enfant et les sortilèges*).
- Rechercher dans la peinture des tableaux évocateurs de rêve et d'étrangeté.
- Amener les enfants à se poser des questions sur cette vie inconsciente dont tout le monde fait l'expérience : que se passe-t-il quand on rêve ? Quand rêvons-nous ? Qu'arrive-t-il quand nous rêvons ? À partir des ouvrages documentaires, rechercher des informations sur la vie inconsciente pendant le rêve, phénomène physique et phénomène psychique (*Dictionnaire des rêves*).

- Établir un parallèle entre l'effacement du temps dans les œuvres littéraires et la réalité neurophysiologique du temps du rêve.

Le rêve touchant au plus profond de l'intime, il faut laisser à l'enfant la possibilité de ne rien dire ou d'inventer et donc laisser au rêve sa part de rêve.

Cette fiche pédagogique a été élaborée par le groupe du comité de lecture **Télémaque** en 2005.

Ont participé à l'élaboration de cette fiche :

Pascale Delahaie, Nicole Le Galèze-Fage, Brigitte Catoire, Dominique Grassart, Michèle Houis, Laure Delattre, Claude Maussion, Arlette Weber, Sophie Quantin, Sylvie Hervio, Murielle Mosson, Madeleine Couet-Butlen, Chantal Bouguennec.

Fiche rédigée et mise en ligne par Chantal Bouguennec le 04/07/2005